



Biodiversité : un défi en famille !

À la fois ludiques, pédagogiques et créateurs de lien, les « défis » lancés à des familles sont également riches d'enseignements sur les possibilités de faire évoluer les comportements. Les Parcs se sont donc approprié la formule pour l'appliquer à la défense du vivant. Explications.

On connaissait déjà les défis « familles à énergie positive », « familles à alimentation positive » et « zéro déchet ». Voici désormais le défi « familles à biodiversité positive », dont les premiers contours ont été imaginés dès 2018 par le réseau des Parcs ! Après une première expérimentation par le Parc Normandie-Maine en 2019, huit autres Parcs¹ se sont lancés fin 2020 dans l'organisation d'un nouveau défi, dédié cette fois à la réduction de l'empreinte « biodiversité » des familles. Objectif : tester la pertinence du concept pour sensibiliser les participants aux liens qui nous unissent à la grande variété du vivant et les inciter à passer à l'action, mais aussi étudier les modalités concrètes de sa mise en œuvre pour la déployer à plus grande échelle ensuite. Dans cette optique, outre le développement de partenariats avec des associations et des structures locales, une convention a été conclue fin 2020 avec l'Office français de la biodiversité (OFB).

DÉCOUVRIR LES GESTES QUI SAUVENT

« Les Parcs regorgent de biodiversité. Ils ont un rôle dans sa préservation, mais également dans l'éducation des habitants à cette nécessité », dit Ilanah Acerbis,



— MARAIS DU COTENTIN ET DU BESSIN

Toute la richesse des jardins

Sensibilisant les habitants à la nature ordinaire depuis longtemps, le Parc des Marais du Cotentin et du Bessin a choisi de consacrer son premier défi biodiversité, lancé en mars dernier, au jardin.

Au programme des familles : apprendre à réduire leur empreinte sur les milieux naturels, via de meilleures pratiques de tonte et de taille notamment, mais aussi à préserver ou recréer les micro-habitats. Leur progression s'évalue grâce à un questionnaire d'autodiagnostic. Les agents du Parc sont chargés des animations, épaulés parfois par des partenaires comme le Gretia (Groupe d'étude des invertébrés armoricains), spécialiste des pollinisateurs.

animatrice du projet à la Fédération des Parcs jusqu'en juillet². Si la crise sanitaire a rendu plus difficile le recrutement des familles, les Parcs ont su faire preuve d'ingéniosité pour établir des liens et chaque Parc a pu accompagner environ 13 familles, de profils variés, toutes très motivées. Leur mission : veiller à la préservation du vivant, au quotidien, via leur alimentation, leur jardin, leurs déplacements, leurs méthodes d'entretien de la maison, leur éclairage, leurs loisirs... « Chaque Parc privilégie des thématiques phares en fonction de ses propres spécificités, puis les familles choisissent les unes ou les autres selon leur environnement et la saison », poursuit Ilanah Acerbis. Mesurer leurs impacts en la matière n'a rien d'évident, mais un premier outil permet d'établir un score de départ, sur la base d'une série de questions, et de rendre visible aux participants les progrès à accomplir. L'année prochaine, cette initiative pourrait être complétée par un programme de recherche en psychologie environnementale, afin de repérer les leviers de changement des comportements... ■

1. Aubrac, Avesnois, Ballons des Vosges, Golfe du Morbihan, Grands Causses, Marais du Cotentin et du Bessin, Préalpes d'Azur et Vercors.

2. Projet coordonné par Thierry Mougey à la Fédération des Parcs.

**DIMINUER
L'EMPREINTE
BIODIVERSITÉ DE
SA FAMILLE, C'EST...**



ADOPTER UNE ALIMENTATION PLUS SAIN

Manger des produits locaux et de saison

Avoir une consommation de viande et de poisson mesurée

Favoriser les produits les moins transformés

Éviter le gaspillage alimentaire



PRENDRE SOIN DE LA FAUNE ET DE LA FLORE

Ne pas déranger les animaux

La nuit, n'éclairer que ce qui est nécessaire, quand c'est nécessaire

Accueillir la biodiversité sur son balcon et dans son jardin



RÉDUIRE SES DÉCHETS

Réparer plutôt que jeter

Préférer les produits ménagers et cosmétiques écologiques

Éviter les emballages



3 questions à

LA FAMILLE WIEST (CYBELLE, STÉPHANE ET LEURS QUATRE ENFANTS) PARTICIPANTS DU DÉFI FAMILLES À BIODIVERSITÉ POSITIVE AU SEIN DU PARC DES BALLONS DES VOSGES.

— Qu'est-ce qui a motivé votre participation au défi ?

CYBELLE : Mon mari jardine beaucoup. Sans dogmatisme, nous tenons à protéger notre environnement exceptionnel. C'était l'occasion d'apprendre de nouvelles choses. Le jardinier chroniqueur de télévision Eric Charton, qui participe à l'animation de ce défi, a fait le tour du jardin avec nous pour voir ce que l'on voulait améliorer. Il nous a fait des propositions en adéquation avec nos envies. Et il nous a embarqués...

— Quels défis devez-vous relever ?

STÉPHANE : Nous allons créer un jardin-forêt afin de récolter des fruits et légumes à chaque saison et, peut-être, de devenir autonomes. Pour cela, nous planterons des arbres fruitiers, puis des arbustes à leur pied, de type fruits rouges, puis des légumes. Nous avons également aménagé une zone « sobre en eau », essentiellement à partir de plantes récupérées ailleurs. Une mini-formation nous apprendra aussi à mieux tailler les arbres. Les enfants répertorient les animaux locaux de leur côté et, tous ensemble, nous construirons un hôtel à insectes.

— Quel bilan faites-vous de l'expérience ?

CYBELLE : Super positif. Les enfants s'intéressent beaucoup à la faune et ils ont fait de nombreuses découvertes : pourquoi telle araignée ne fabrique pas de toile, quel rôle joue cette fourmi jaune dans le fonctionnement du jardin... Notre entourage aussi : les gens nous suivent sur Facebook, ils nous envoient des photos... Nos collègues et nos voisins participent en nous proposant des graines, un petit saule, du bambou, des pots... Et en retour, ils nous piquent des idées.